



Arts Magazine - octobre 2013

MAGAZINE

76

PORTRAIT
JIM SHAW,
SCHIZOÏDE BIPOLAIRE

80

PORTRAIT
RENAUD AUGUSTE-
DORMEUIL, LE TEMPS
DES IMAGES

84

LE VIP DU MOIS
GUY TOSATTO

88

EXPOSITION
TÂPIES,
COMPLÈMENTS
D'OBJETS

94

EXPOSITION
LA LUMIÈRE D'ANN-
VERONICA JANSSENS

98

EXPOSITION
L'URBEX
RÈVÈLE LES RUINES

102

EXPOSITION
THOMAS JORION,
VOYAGE EN UCHRONIE

104

CORRESPONDANCES
GAËTAN ROUSSEL

108

PORTFOLIO
L'HOMME
PORTÉ AUX NUES

◀ Thomas Jorion,
Déjà vu, série « Silencio »,
2011 (p. 102-103).

Piscine vidée, terrain de basket déserté, hôtel désaffecté... Thomas Jorion photographie les espaces délaissés par l'homme et saturés de silence. « *Silencio* », sa dernière série, témoigne d'une prospérité qui se conjugue au passé mais montre des décors à la frontière de la science-fiction. Entre passé décrépi et futur fantasmé, Thomas Jorion explore le temps.

Sabrina Silamo TEXTE



THOMAS JORION

VOYAGE EN UCHRONIE

À VOIR

Thomas Jorion.
Silencio

JUSQU'AU 21 DÉCEMBRE

GALERIE INSULA, PARIS.
29, rue Mazarine, 6^e.
11h-13h et 14h-19h
(sl dim. et lun.)
Tél. : 01 71 97 69 57.
www.galerie-art-insula.com

À LIRE

Silencio,
de Thomas Jorion,
éd. La Martinière,
216 p., 69 €.

Au XIX^e siècle, les romantiques, dans la foulée de Victor Hugo, exaltent, de dessins en poèmes, les ruines gravées par Piranèse ou peintes par Hubert Robert. Au XX^e siècle, certains photographes de l'école de Düsseldorf (emmenée par les Becher, célèbres pour leurs images frontales d'installations industrielles), telle Candida Höfer, immortalisent des lieux publics dénués de toute présence humaine. Aujourd'hui, Thomas Jorion, 37 ans, présente « *Silencio* ». « *Tout ceci n'est qu'illusion!* », martèle le présentateur du cabaret *Silencio*, où se retrouvent les deux héroïnes de *Mulholland Drive*. Au film de David Lynch, l'artiste s'empresse d'ajouter d'autres références cinématographiques. « *Inconsciemment*, précise-t-il, « *Silencio* » découle des films que je regardais adolescent comme *Alien*, *Blade Runner*, *La Planète des Singes* ou *Akira*, un film d'animation japonais de Katsuhiko Ôtomo adapté d'un manga qui montre les aventures d'une bande de jeunes désœuvrés. J'étais assez catastrophiste à l'époque... »

Bauhaus sauce Kubrick

Outre l'influence de longs métrages d'anticipation, un changement technique permet à Thomas Jorion de donner aux ruines qu'il photographie en lumière naturelle une atmosphère étrange. « *Passer du 6 x 6, un format plus ramassé, plus rectangulaire, au grand format par un travail à la chambre 4 x 5 et des négatifs couleurs m'a permis de me rapprocher d'une certaine abstraction. Grâce à cette évolution, je sors de l'état des lieux pour plonger dans un univers futuriste qui permet de se perdre non seulement dans l'espace mais aussi dans le temps.* » Un point de vue frontal, un cadre délimité avec des lignes et des courbes, une architecture isolée grâce à de savants clair-obscur qui dramatisent la scène, et les tirages de « *Silencio* » associent Bauhaus et Stanley Kubrick, période 2001 : *l'odyssée de l'espace*. ■

► *Blizka*, 120 x 150 cm.
Ruine ou décor
de science-fiction ?

